

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CESSMA – Centre d'études en sciences sociales
sur les mondes africains, américains et
asiatiques

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris Cité

Institut national des langues et civilisations
orientales – Inalco

Institut de recherche pour le développement –
IRD

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 21/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Pascal Chevalier, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Pascal Chevalier, Université Montpellier 3
Vice-présidente :	Mme Valérie Angeon, Inrae Avignon (représentante des CSS IRD) M. Alexander Keese, Université de Genève, Suisse M. David Picherit, CNRS Nanterre
Experts :	Mme Christine Recalt, IRD Montpellier (personnel d'appui à la recherche) Mme Catherine Scornet, Université Aix-Marseille 1 M. Jean-François Themines, UNICAEN - Université de Caen Normandie (représentant du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

REPRÉSENTANTES DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Mina Kleiche-Dray, IRD
Mme Claire Saillard, Université Paris Cité
Mme Rima Sleiman, Inalco

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques
- Acronyme : CESSMA
- Label et numéro : UMR 245
- Composition de l'équipe de direction : Mme Pepita Ould Ahmed (directrice) / M. Didier Nativel (directeur adjoint) / Mme Sarah Mohamed-Gaillard (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité CESSMA est spécialisée dans l'étude des villes du Sud, de la violence, de la spatialité, de la domination, du travail, du genre et de la financiarisation.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité est née en janvier 2014 de l'association de chercheurs provenant de trois unités de recherche : le SEDET (Sociétés en développement : études transdisciplinaires, EA 4534) de l'université Paris Diderot, HSTM (Histoire, sociétés et territoires du monde, EA 4511) de l'Inalco et l'unité mixte de recherche 201 Développement et sociétés (université Paris 1 et IRD). Ce rapprochement s'est construit autour d'objets scientifiques communs – l'analyse des configurations historiques et spatiales des dynamiques de développement et de mondialisation avec pour terrains l'Afrique, l'Amérique et l'Asie. Ce nouveau projet s'est également construit autour de l'interdisciplinarité et du comparatisme. Il s'est alors appuyé sur de nombreux partenariats scientifiques à l'étranger.

L'UMR est localisée dans les locaux de l'université Paris Cité (au 8^e étage du bâtiment Olympe de Gouges). Elle possède vingt postes de travail (où sont notamment installés la direction et les responsables administratifs) et une salle de doctorants. Elle dispose de locaux secondaires au sein de l'UFR LCAO de Paris Cité (bâtiment des Grands Moulins, cinq postes de travail), dans le centre IRD de Bondy (12 postes de travail fin 2022) et d'un espace dans le bâtiment de recherche de l'Inalco, rue de Lille (quatre postes de travail).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CESSMA est une unité de recherche en sciences sociales de l'université Paris Cité, de l'IRD et de l'Inalco. Il est rattaché à deux écoles doctorales : ED 624 – Sciences des sociétés, UPC, et ED 265 – Langues, littératures et sociétés du monde, Inalco et membre du Labex Dynamite, de GIS aréaux. Il a joué un rôle clé dans la fondation de la Fédération Sciences sociales et Suds et le Global Research Institute of Paris. Le CESSMA est également fortement impliqué dans la gouvernance et l'animation de l'Institut Convergences Migrations, créé en 2016-2017, qui réunit huit partenaires institutionnels : le CNRS, l'EHESS, l'EPHE, l'INED, l'INSERM, l'IRD, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Collège de France. Les groupes aréaux sont aussi directement insérés dans des réseaux internationaux, en particulier européens. Par exemple, le CESSMA est membre du réseau européen AEGIS (Africa-Europe Group for Interdisciplinary Studies) depuis sa création.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	16
Maîtres de conférences et assimilés	26
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	13
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	66
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0

Post-doctorants	1
Doctorants	68
Sous-total personnels non permanents en activité	69
Total personnels	135

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Université Paris Cité	18	1	2
Inalco	19	0	0
IRD	0	17	2
Autres	5	2	0
Total personnels	42	20	4

AVIS GLOBAL

Les travaux de l'UMR CESSMA portent sur les configurations historiques et spatiales des dynamiques de développement et de mondialisation dans les Suds. La pratique de l'interdisciplinarité et le choix d'une posture de recherche appliquée, voire impliquée, sont partagés par l'ensemble des membres de l'unité. Ils constituent également l'un des marqueurs forts de l'unité, participant de sa reconnaissance externe.

L'unité compte 62 membres permanents en 2022. L'effectif de l'unité a connu des fluctuations au cours du quinquennal avec un élargissement de ses champs disciplinaires (science politique, socio-politique, droit). Si au niveau global, l'effectif de l'unité a diminué de cinq membres, la structure se distingue par une augmentation importante de son personnel (sept membres entrants pour l'Inalco). Les ressources financières globales de l'unité se sont légèrement contractées entre 2017 et 2022 (-2 %) malgré une augmentation de l'enveloppe globale des dotations récurrentes (+26 %). Les ressources propres ont diminué sur la période (-19 %) avec des fluctuations annuelles.

La notoriété de l'unité se diffuse à travers différents canaux. L'unité a organisé plus de 90 manifestations scientifiques sur le quinquennal en France ou à l'étranger. L'unité est attractive par les accueils de chercheurs (15 invités), de post-doctorants (2) et de doctorants (79 doctorants). L'unité est bien implantée dans les Suds à travers diverses formes de partenariats : deux LMI (MACOTER et MESO), des projets avec, pour et/ou sur les Suds (dix projets ANR dont trois portés, une visibilité au sein du Labex DYNAMITE avec trois projets), des mobilités sortantes à travers les dispositifs offerts par l'IRD (expatriations, missions longues durées, mobilité Sud-Nord et Sud-Sud, programme PAUSE), des encadrements doctoraux (neuf thèses en co-tutelle).

L'unité est gérée sur la base d'une gouvernance partagée et tournante composée de trois personnes représentant chacune des tutelles. L'équipe de direction est entourée d'un conseil de laboratoire composé des responsables d'axes et d'aires, du personnel d'appui à la recherche et de représentants des doctorants. C'est au sein de cette instance, qui se réunit quatre à six fois par an, que se prennent des décisions stratégiques d'ordre scientifique et financier (arbitrages budgétaires). Cette instance, au cœur des orientations scientifiques, a constitué le pôle de référence pour l'élaboration du bilan d'activité. Le document d'évaluation a été réalisé selon un processus d'animation collective (remontée d'informations par les animateurs d'axes et d'aires, assemblées générales) et a permis de co-définir les identifiants thématiques structurants du futur projet d'unité.

L'unité affiche un taux d'activité et d'encadrement de la recherche à hauteur de 70 %. Au regard de cet investissement en recherche, la production scientifique est jugée satisfaisante (environ 300 ACL), même si elle reflète une hétérogénéité selon les aires et les axes mais aussi selon les affiliations, les statuts (notamment les enseignants-chercheurs/chercheurs) et les disciplines. La diversité des supports de publication se reflète dans l'importance des travaux en langue étrangère (anglais principalement, moins en langues vernaculaires), dans l'importance des co-publications avec des chercheurs extérieurs au laboratoire (environ 50 %) et dans l'attention portée à faire connaître les travaux du laboratoire à des acteurs non académiques. Les doctorants publiants sont pour majorité les doctorants financés.

La montée des écritures alternatives est saisie de manière originale comme un moyen de réfléchir et de produire de nouvelles connaissances. Les doctorants contribuent à la dynamique d'animation scientifique de l'unité. Au-delà de l'espace de réflexion et d'échange qui leur est propre (café des doctorants), ils sont à l'origine d'un séminaire sur les approches décoloniales. Ce séminaire transversal contribue à l'intégration des doctorants au sein de l'unité et favorise leur appropriation du fonctionnement et des outils du laboratoire.

L'unité se distingue par des réalisations collectives centrées sur l'articulation entre formation et recherche. On peut citer, par exemple, le séminaire mensuel pérenne mis en place dans le cadre du projet ANR Liminal et la création du diplôme interuniversitaire Hospitalités, médiations, Migrations (H2M). Cette articulation recherche-formation s'est aussi illustrée à travers la capacité de l'unité à se saisir de questions socialement vives (notamment celles autour de la pandémie de la covid-19) et a débouché sur la création du diplôme universitaire Ethnomédecine. En outre, l'Encyclopédie des Historiographies : Afriques, Amériques, Asies dont plus de la moitié des quinze membres du comité éditorial est composée de membres du Cessma, a réuni 157 spécialistes représentant 88 institutions en France et dans le monde, et est un reflet de la dimension internationale de l'unité. Enfin, l'intégration des enjeux environnementaux dans les pratiques de recherche est à mentionner, avec la construction d'un cadre d'échange réflexif sur les pratiques et l'adhésion aux démarches du collectif labo1.5. Des réalisations individuelles notables sont aussi à souligner comme les prix et distinctions attribués à plusieurs chercheurs (médaille de bronze du CNRS, Waldo Leland Prize, JPI Climate Excellence Award for Social Impact) et doctorants (quatre prix de thèse).

La période écoulée est par ailleurs marquée par une série d'événements qui ont sérieusement affecté les conditions de travail. Le premier est le caractère structurellement déficitaire du personnel administratif et d'appui à la recherche. La gestion des ressources administratives, financières et humaines de l'unité repose sur un seul gestionnaire, rattaché à l'UPC, qui doit faire face à de multiples sollicitations dans un contexte par essence complexe du fait de la constitution en UMR de l'unité (diversité de procédures, de pratiques, de modes de gestion, d'outils logistiques, etc.). Un deuxième élément est la complexification des procédures administratives qui accompagnent les activités de recherche. Cette complexité s'accroît lorsque les activités se déroulent dans des terrains éloignés, étrangers et en développement. Un demi-poste d'ingénieur de recherche sous tutelle de l'UPC est rattaché à l'unité, ce qui est largement insuffisant au regard de la taille de l'unité. Ces facteurs ont contribué à décourager l'engouement à monter des projets d'envergure (ANR, projets européens). À cela s'ajoute le nombre insuffisant de locaux pour accueillir l'entièreté du personnel et un relatif inconfort des locaux (souci de régulation thermique). Ces facteurs conjugués ont contribué à diminuer la qualité de vie au travail, créer de la distance relationnelle, ce qui a pu se traduire par des comportements inappropriés régulés par la direction à travers des dispositifs d'écoute, de médiation et par une charte de bonnes pratiques adoptée collectivement. Cet état de fait vient confirmer la qualité de la gouvernance de l'unité qui est collectivement saluée.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La première recommandation concernait le manque de valorisation du comparatisme en donnant une place scientifique plus explicite à l'aréal. Le bilan montre davantage de synergies transaréales et transaxes à travers l'organisation de journées d'étude ou de séances de séminaires articulant un axe et une aire. On peut noter par exemple, la journée d'étude organisée entre l'axe Villes et l'Aire Amériques (« Les territoires en marge » en février 2022) ou encore les séances du séminaire « Outre-mer et recherche en sciences sociales : jeux d'échelles et de souverainetés » qui s'efforcent de croiser des thématiques et des aires. Néanmoins, les productions scientifiques (très souvent issues d'études monographiques) laissent encore peu de place à une réflexion de fond sur le comparatisme aux échelles régionales, mais, plus encore, entre les grandes aires régionales.

Il était demandé également à l'unité d'autoévaluer l'impact du mandat partagé en vue de l'organisation de la direction. Malgré d'importants changements administratifs en cours de contrat (comme la création de l'université Paris Cité, née de la fusion de Paris Diderot, de Paris Descartes et de l'Institut physique du Globe), le départ à la retraite d'une gestionnaire remplacée à l'époque par un personnel peu expérimenté sur le plan administratif, et la crise de la COVID19, le laboratoire a maintenu une activité importante. Les conseils de laboratoire ont été maintenus (en moyenne tous les mois et demi) ainsi que les séminaires.

Enfin, la dernière recommandation concernait le manque d'ouverture de l'unité au monde de l'entreprise. Même si une ouverture vers le monde non académique et vers la société civile s'est accentuée durant le mandat (notamment par les activités d'expertise, la participation à la création de MOOC à destination des professionnels de la coopération ou encore par cinq coopérations doctorales dans le cadre du dispositif Cifre), les démarches restent encore individuelles, et la formalisation d'actions (de type accompagnement à l'emploi des doctorants, réflexion sur les retombées économiques et sociales des recherches menées, etc.) reste balbutiante.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques du laboratoire consistent à analyser des configurations historiques et spatiales des dynamiques contemporaines dans les Suds par une démarche interdisciplinaire. L'unité de recherche est structurée autour de quatre axes thématiques transversaux aux aires géographiques. Ces aires constituent des référents importants pour l'organisation d'activités collectives s'appuyant sur une connaissance spécifique et approfondie des terrains d'étude. Chaque thématique dispose de projets de recherche sur financement, confirmant le rayonnement et la reconnaissance scientifique de chacune. Si la production scientifique, fournie et de qualité, s'inscrit pleinement dans le cadre de ces projets, elle laisse encore peu d'espace à une réflexion plus transversale et critique sur des objets et des méthodologies de recherche communs aux différentes aires culturelles.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le CESSMA dispose de ressources financières relativement stables. Ces ressources (hors dotations récurrentes des tutelles) sont liées à des réponses à des AAP dont le profil et la diversité sont cohérents avec son profil d'activités (ressources propres obtenues sur financements publics ou associatifs nationaux, du PIA, de l'ANR, de la FRM, de l'INCA, des organismes de recherche, du réseau des MSH, etc.). Ces indicateurs financiers montrent une stabilité, voire une stagnation de l'activité, malgré une augmentation du nombre de titulaires (chercheurs et enseignants-chercheurs qui passent de 50 en 2017 à 58 en 2023). Toutefois, sur le plan financier, le volume de projets de recherche a chuté.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La direction CESSMA est composée d'un directeur et de deux directeurs adjoints, appartenant chacun à l'un des trois établissements de tutelle (université Paris Cité, Inalco, IRD). La direction a pris les décisions de manière collégiale, déléguant à chacun des membres de l'équipe de direction la gestion privilégiée de la relation à sa tutelle (UPC, Inalco, IRD). L'équipe de direction est accompagnée d'une seule personne en appui à la recherche. Faute de disposer de locaux suffisants à l'université Paris Cité, les chercheurs sont dispersés sur trois sites et développent des pratiques de télétravail, ce qui freine la dynamique collective et, plus largement, nuit à la qualité au travail.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques du laboratoire consistent à analyser des configurations historiques et spatiales des dynamiques contemporaines dans les Suds par une démarche interdisciplinaire. L'équipe s'appuie sur des chercheurs issus de plusieurs sciences sociales (histoire, géographie, anthropologie, économie et socio-économie, sociologie, science politique, urbanisme, démographie, droit et sociolinguistique). Parmi ces disciplines, l'histoire, la géographie et l'anthropologie sont les disciplines les plus représentées (histoire 17 chercheurs en 2022 [-1 depuis 2017] ; géographie 16 chercheurs [+2 depuis 2017] ; anthropologie/ ethnologie 13 chercheurs [+3 depuis 2017] ; économie/ socio- économie 6 chercheurs [+ 0 depuis 2017] ; sociologie 2 chercheurs [-3 depuis 2017] ; urbanisme 3 chercheurs [+1 depuis 2017] ; démographie 1 chercheur [+0 depuis 2017]). En 2023, de nouvelles disciplines ont intégré le CESSMA (science politique et socio-linguistique) avec respectivement un chercheur chacune. L'unité s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire dynamique (comme l'atteste l'activité scientifique sur la période avec 18 projets portés par le laboratoire (dont trois ANR) et une production scientifique d'environ 300 ACL, 33 ouvrages et 48 directions d'ouvrages (et 275 chapitres d'ouvrage) ainsi que sur les 132 doctorants (représentant neuf nationalités) parfaitement intégrés aux activités.

L'unité de recherche est structurée autour de quatre axes thématiques.

- Axe n° 1 : S'appropriier, contester, lutter : spatialité, domination, violence
- Axe n° 2 : « Villes du Sud : pouvoir, pratiques citadines et devenir métropolitain »
- Axe n° 3 : De la question sociale à la question environnementale. Mutations du travail, genre et financiarisation »
- Axe n° 4 : « Savoirs : Acteurs, Pouvoirs, Territoires »

Cette structure en axes est par ailleurs transversale aux aires géographiques sur lesquelles les chercheurs du laboratoire travaillent. Ces aires constituent des référents importants pour l'organisation d'activités collectives s'appuyant sur une connaissance spécifique et approfondie des terrains d'étude. Chaque thématique dispose de projets de recherche sur financement, confirmant le rayonnement et la reconnaissance scientifique de chacune. Le laboratoire bénéficie également de plusieurs projets d'envergure : il porte trois ANR, trois contrats internationaux, notamment avec le Mexique et le Vietnam, dix projets dans le cadre du PIA, et, de manière plus limitée, des contrats avec le monde socio-économique. La pratique longue de l'interaction sciences-sociétés donne non seulement des garanties sur la pertinence sociétale du projet d'unité, mais est aussi valorisée dans la perspective des sciences participatives qui suscitent un intérêt croissant.

Par exemple, en matière de dynamiques des migrations, le laboratoire est à l'initiative d'un projet de Recherche action nommé Travail asiatique 13^e. Ce programme participatif expérimente la collecte de documents personnels afin d'interpréter les traces matérielles et immatérielles de l'expérience du travail, des migrants asiatiques et de leurs descendants, dans la capitale et les territoires coloniaux et postcoloniaux qui lui sont connectés.

Enfin, le laboratoire compte également un demi-poste d'ingénieur d'étude qui fournit une aide polyvalente à l'unité : gestion de bases de données (SIG) ; conseil sur les outils techniques et logiciels ; aide à la réalisation de la cartographie des données ; formation SIG et à la cartographie (à la demande des doctorants) ; soutien à l'organisation d'événements scientifiques ; et responsable hygiène et sécurité.

Points faibles et risques liés au contexte

Les objectifs scientifiques et les activités du laboratoire sont très contingentés par la réponse et la réussite aux différents AAP. Une part importante de la production scientifique (plus de 75 % environ) et des animations organisées ou coorganisées par le laboratoire (colloques, conférences) s'inscrit directement dans le cadre de ces projets. Ce fonctionnement par projets laisse finalement peu d'espace à une réflexion plus transversale et

critique sur les différents objets de recherche. L'engagement dans ces projets financés se fait le plus souvent à titre individuel (ou par petits groupes de deux à trois chercheurs en moyenne), au gré des opportunités et des réseaux de chacun et des terrains d'étude, plutôt que dans le cadre d'une réflexion plus collective au sein de l'unité. L'Atelier CESSMA, qui est le séminaire central du laboratoire, est un espace de réflexions méthodologiques sur des pratiques de recherche à la croisée de disciplines et d'aires variées. Il ne semble pas exister de moments et de cadres pour s'assurer que les projets répondent bien aux thématiques des axes et aux objectifs scientifiques que s'est fixés le laboratoire (notamment des ateliers de co-constructions de projets).

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CESSMA dispose de ressources relativement stables : si les dotations récurrentes sont passées de 171 k€ en 2017 à 217 en 2022 (+26 %), les ressources sur projets ont par contre baissé passant de 565 k€ en 2017 à 455 en 2022 (- 19 %). Les ressources (hors dotations récurrentes des tutelles) sont liées à des réponses aux AAP dont le profil et la diversité sont cohérents avec le profil d'activités : ressources propres obtenues sur financements publics ou associatifs nationaux (sommes obtenues du PIA, de l'ANR, de la FRM, de l'INCA, des organismes de recherche, du réseau des MSH, etc.).

L'unité a montré sa capacité à se positionner sur des AAP sélectifs. Elle porte trois ANR : RETOURS (Géopolitiques du patrimoine, économies du retour, imaginaires du tourisme), LIMINAL (Linguistic and Intercultural Mediations in a context of International Migrations) et COOLIEBROKERS (L'intermédiation dans l'organisation du travail migrant au sein de l'empire colonial français d'Asie et du Pacifique, du début du 19^e au milieu du 20^e siècle). Elle porte trois contrats de recherche internationaux : Régénération des quartiers détériorés et des complexes de logements sociaux au Mexique, en tant qu'outil pour réduire la vulnérabilité urbaine et renforcer la justice sociale (ministère du Développement urbain, Mexique) ; Travail, Mobilités et Culture au Vietnam, du début du XIX^e siècle à nos jours (ministère des Affaires étrangères, Ambassade de France au Vietnam) ; INMIMEX (Integración, derechos humanos y acceso a recursos urbanos de personas migrantes extranjeras en la Ciudad de México, Ville du Mexique). On ne note néanmoins aucune participation à des projets européens. Les indicateurs financiers de l'unité montrent une stabilité, voire une stagnation de l'activité, malgré une augmentation du nombre de titulaires (chercheurs et enseignants-chercheurs qui passent de 50 en 2017 à 58 en 2023). Le nombre de doctorants est par contre stable (79 en 2017 et 80 en 2022) tout comme celui des personnels d'appui à la recherche, gestionnaires et ingénieurs. L'unité est très féminisée (60 femmes, 34 hommes).

Le bilan des mobilités entre 2018 et 2021 est excédentaire. Entre le 1^{er} janvier 2017 et le 31 décembre 2022, le nombre de titulaires issus de l'Inalco a fortement augmenté (12 à 19). 21 collègues ont quitté l'unité : neuf départs à la retraite, douze départs vers d'autres unités (dont neuf étaient des collègues extérieurs aux tutelles du CESSMA). En parallèle, dix-sept collègues ont rejoint le laboratoire : trois en mutation et quatorze en recrutement (trois IRD, trois UPC, neuf Inalco). Le nombre de doctorants du laboratoire reste quant à lui stable, mais le nombre de contrats doctoraux et de bourses doctorales a presque doublé sur la période (12 à 20).

Les membres du CESSMA sont fortement impliqués dans le portage de formations universitaires. Ils participent à la formation dans les Masters associés aux LMI. C'est le cas du LMI Macoter. Les membres de l'unité sont également impliqués dans d'autres formations diplômantes tels que le Diplôme interuniversitaire (DIU) Hospitalités, médiations, Migrations (H2M) créé en 2019, et le Diplôme universitaire (DU) Ethnomédecine ouvert en 2020. Ces formations sont étroitement liées aux différents dispositifs de recherche dans lesquels l'unité est impliquée, qu'il s'agisse de projets de recherche (comme par exemple l'ANR LIMINAL Linguistic and Intercultural Mediations in a context of International Migrations en support du DIU H2M) ou de dispositifs de collaborations construits à travers les LMI. L'unité se saisit également de ces dispositifs comme moyens d'animation et de rayonnement scientifiques. Ainsi, les membres de l'unité participent à des programmes de recherche et aux axes thématiques Macoter (Conflits locaux, conflits globaux : les logiques politiques et territoriales de la conflictualité), et à la co-organisation de colloques internationaux (comme « Reconfigurations maliennes et situations ouest-africaines. Cohésions, territoires et développement » du 1^{er} au 3 novembre 2021).

Points faibles et risques liés au contexte

Comme le montrent les ressources financières et la réussite aux APP, les activités du CESSMA sont moins financées que sur le quinquennal précédent par la recherche sur projets (baisse des financements durant le contrat). En revanche, la provenance des financements s'est diversifiée (notamment par une augmentation des ANR et des contrats régionaux) sans pour autant obtenir un véritable renforcement des ressources administratives adéquates et nécessaires au regard de l'exigence de gestion inhérente à certains projets (projets ANR, par exemple).

Malgré une augmentation des personnels enseignants-chercheurs, les dotations récurrentes des tutelles ont peu augmenté (notamment celles de l'Inalco qui a pourtant connu une augmentation de 7 enseignants-chercheurs durant le contrat).

Le nombre de doctorants sans financement reste encore très important : environ 40 % des doctorants se retrouvent dans une situation matérielle difficile (sans financement).

Les changements administratifs, inhérents à la création de l'université Paris Cité, née de la fusion de Paris Diderot, de Paris Descartes et de l'Institut de physique du Globe ont affecté la gestion de l'unité au quotidien. Les difficultés de gestion ont été renforcées par le fait que la gestionnaire en poste est partie à la retraite. L'unité n'est plus aujourd'hui gérée que par un seul personnel d'appui à la recherche rattaché à l'UPC qui se trouve en situation d'isolement professionnel et de surcharge.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La direction CESSMA est composée d'un directeur et de deux directeurs adjoints, appartenant chacun à l'un des trois établissements de tutelle (université Paris Cité, Inalco, IRD). Les deux équipes de direction qui se sont succédé pendant la durée du contrat ont pris les décisions de manière collégiale, déléguant à chacun des membres de la direction la gestion privilégiée de sa tutelle (UPC, Inalco, IRD). Elles se sont appuyées fortement sur le conseil de laboratoire où sont présents les responsables d'axes et d'aires, mais aussi les représentants des doctorants, les gestionnaires et les responsables de l'Atelier CESSMA. La direction veille à respecter la parité au sein du conseil de laboratoire de même que la représentativité de chaque tutelle.

Deux des trois membres de l'actuelle direction ont suivi une formation approfondie en management stratégique proposée par l'IRD. La direction a d'ailleurs mis en place une Charte des bonnes pratiques (co-construite avec tous les membres de l'unité) pour anticiper d'éventuels conflits, comme l'appel à un médiateur IRD pour résoudre certaines tensions entre membres du laboratoire.

La direction collabore également avec la conseillère en prévention et de qualité de vie au travail de l'Inalco. Le CESSMA s'appuie sur ses tutelles qui comptent des missions Égalités dont l'objectif est de veiller à plus d'inclusivité et de combattre toute forme de violence et de discrimination.

Le CESSMA s'appuie sur les stratégies et les dispositifs mis en place par ses tutelles pour protéger ses données informatiques. En relation avec le Plan national pour la science ouverte, la direction a encouragé les membres de l'unité à rendre accessibles les données de leur recherche (open data) et leurs publications (en open access), par des dépôts sur HAL et sur la Base Horizon pour les chercheurs de l'IRD.

Points faibles et risques liés au contexte

Faute de disposer de locaux suffisants à l'université Paris Cité, les chercheurs sont dispersés sur plusieurs sites (Olympe de Gougues et Grands Moulins, rue de Lille, Bondy), ce qui freine la dynamique collective, la cohésion entre membres de l'unité et, plus largement, la qualité au travail. De plus, pour une unité qui accueille régulièrement des membres non permanents (stagiaires, chercheurs étrangers, post-doctorants), la capacité d'accueil est un point de vigilance.

Le nombre de doctorants sans financement reste encore importante. Environ 40 % d'entre eux se retrouvent dans une situation matérielle difficile. Par ailleurs, les conditions de travail restent problématiques (problèmes thermiques et d'insonorisation, manque de postes de travail, etc.). Des signalements Hygiène et sécurité ont été faits. Un bilan a été rendu à l'IRD qui fait état de la situation et de recommandations.

Le contexte général de l'individualisation des tâches et surtout la concurrence accrue pour l'accès aux ressources (par les réponses aux APP) participent, selon leurs dires, à la dégradation des conditions de travail de l'ensemble des personnels de l'unité. Les personnels d'appui administratifs, en nombre insuffisant compte tenu de l'activité croissante, sont également confrontés à une complexification des tâches demandées spécifiques à leur propre tutelle. Une partie des tâches administratives liées à la gestion des contrats se reporte de fait sur la direction de l'unité et les chercheurs et personnels assimilés, ce qui est une réelle désincitation au montage de projets d'envergure. Par ailleurs, le taux de rotation est important dans les services centraux, ce qui constitue une contrainte structurelle qui contribue également à la dégradation des conditions de travail. L'augmentation des charges administratives, au détriment des missions d'enseignement et/ou de recherche, pèse sur le collectif. Les dispositifs existants (délégations, détachements, CRCT, décharges des heures

d'enseignement pour les enseignants-chercheurs, etc.) sont lourds à mettre en place, en particulier pour les enseignants-chercheurs, et sont insuffisamment sollicités.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le CESSMA est un laboratoire attractif à l'échelle nationale (par l'augmentation du nombre de ses enseignants-chercheurs) et à l'échelle internationale (par l'accueil, chaque année, de doctorants et de chercheurs étrangers, essentiellement d'Inde et du Brésil). De nombreux partenariats existent avec des institutions étrangères (même si le DAE ne permet pas de les identifier clairement). Certains sont formalisés par des conventions. L'unité est membre de deux LMI (avec le Mali et avec l'Amérique latine) et de nombreux projets scientifiques portent sur l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. Ces mobilités et ces partenariats participent à la reconnaissance internationale de l'unité.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CESSMA dispose d'une bonne implantation internationale, en Afrique, en Asie, en Amérique et dans le Pacifique. L'unité est en effet reconnue pour son double héritage : les aires culturelles du Sud et le développement. Les quatre axes thématiques reposent tous sur des fondements interdisciplinaires et sont l'objet de collaborations nationales et internationales. L'unité dispose de multiples partenariats internationaux. Au 31 décembre 2022, le CESSMA est en collaboration active avec des institutions de recherche en Europe, en Asie, en Afrique et Amérique latine (Tata Institute en Inde, UNESP et Universidade Federal da Fronteira Sul au Brésil...). La force de l'unité repose surtout sur l'aire asiatique avec une surreprésentation des activités et du nombre de chercheurs de l'Inde (23 chercheurs et doctorants).

Le CESSMA est inséré dans son environnement de recherche national et local, autant dans l'animation que dans le pilotage de la recherche. Il développe des synergies avec des laboratoires de son environnement proche de l'université Paris Cité (UPC), mais aussi avec des laboratoires d'Île-de-France en utilisant les moyens financiers de sa tutelle, tel que le GRIP (Global Research Institute of Paris), initiative interdisciplinaire sur financement Idex, co-construite avec le Ceped et l'URMIS, et qui vise à intégrer le périmètre scientifique des *Global Studies* tout en menant une réflexion sur les rapports Nord-Sud.

L'unité est insérée dans le Labex Dynamite dans lequel elle dirige quatre groupes de travail. En collaboration avec d'autres UMR IRD de la Région Île-de-France (URMIS, CEPED, CREDA, SEDYL), le CESSMA est aussi à l'origine de la création et du développement de la Fédération Sciences sociales Sud (F3S) qui dispose d'un soutien financier de l'IRD. La F3S a élargi ses collaborations à l'échelle nationale en étant rejointe par d'autres unités (PALOC, PRODIG, IMAF...). Le CESSMA est aussi impliqué dans les CoSaV (Communauté des Savoirs) de l'IRD, l'Institut Convergences Migrations et dans plusieurs GIS du CNRS. Il est impliqué dans deux LMI.

Le rayonnement de l'unité s'illustre aussi par de multiples reconnaissances. Cinq membres de l'unité ont eu un rattachement à l'Institut universitaire de France (un junior et quatre seniors). Une enseignante-chercheuse du laboratoire a obtenu la médaille de bronze du CNRS. Enfin, plusieurs membres du CESSMA participent aux comités de rédaction de revues essentiellement nationales (Moussons, Espace géographique, les Annales de Géographie, Geoforum...) et d'une revue internationale (Chinese Independent Cinema Observer). Citons aussi

L'Encyclopédie des Historiographies : Afriques, Amériques, Asies. Vol 1 : sources et genres historiques qui a réuni 157 spécialistes représentant 88 institutions en France et dans le monde et dont plus de la moitié des quinze membres du comité éditorial est composé de membres du CESSMA.

L'unité est très attractive pour les doctorants, leur nombre est stable. Elle compte 79 doctorants en 2017, 80 doctorants en 2022. Plusieurs points positifs sont à noter : le nombre de bourses et contrats doctoraux a sensiblement augmenté, passant, sur la période, de 12 à 20 essentiellement de l'université Paris Cité (à hauteur de 15), et quatre contrats sur dispositif Cifre sur la période. On observe aussi, sur la période, douze co-directions avec des universités du Sud (Maroc, Brésil, Gabon...). L'unité accueille deux post-doctorants.

Le CESSMA bénéficie de 43 contrats de recherche nationaux et internationaux (trois contrats internationaux hors Europe – Mexique, Vietnam – portés par l'unité¹). Les bailleurs sont multiples : dix ANR (dont trois portés par l'unité²), dix Idex (dont neuf portés par l'unité³), Labex Dynamite, ICM, AFD, Ville de Paris. Cela reflète aussi l'ouverture en direction du monde non académique (acteurs institutionnels et société civile) : par exemple, l'unité participe à l'ANR GENgiBRE au Brésil sur la co-construction des savoirs en agroécologie avec des femmes paysannes. Il faut souligner l'importance de l'activité des membres de l'unité en termes d'expertise auprès d'organismes internationaux (OCDE), nationaux et bailleurs de fonds. Celle-ci a pu conduire à la création de MOOC (dont un avec l'université de Singapour).

Dans le cadre de la science ouverte, les membres de l'unité sont encouragés à rendre accessibles les données de leur recherche (opendata) et leurs publications (en open access), par des dépôts sur HAL et sur la Base Horizon pour les chercheurs de l'IRD. Une ingénieure de recherche soutient les membres de l'unité pour la gestion et la formation des bases de données (SIG). Par ailleurs, le Centre des humanités numériques de l'UPC est sous la direction scientifique d'un membre du CESSMA.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La dimension de coopération intra-européenne de l'unité est encore limitée, notamment par l'absence d'une politique plus systématique de partenariats avec des laboratoires ou d'autres entités d'universités et de centres de recherche européens.

Même si l'attractivité du laboratoire se traduit par l'accueil régulier de chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants étrangers et stagiaires, la question de la mise à disposition de postes de travail se pose dans le cadre d'une pénurie de locaux. Le déficit de personnel d'appui à la recherche est un facteur limitant de l'attractivité de l'unité.

Les programmes de recherches financés émanent davantage d'initiatives individuelles et de collectifs extérieurs au CESSMA que d'une véritable synergie au sein de l'unité.

Même si la production scientifique est de grande qualité, elle reste très cloisonnée selon les aires géographiques. Ainsi, il manque encore l'affirmation d'une réflexion transrégionale qui faciliterait l'intégration de l'UMR et de ses axes de recherche dans des projets multipartenaires financés par exemple par Horizon Europe. La direction du CESSMA est implicitement consciente de cet objectif en affirmant la nécessité de l'existence de structures d'accompagnement à la candidature pour des programmes européens qui ne s'est pas encore traduit d'effet.

Enfin, la réflexion collective sur la collecte des données, leur traitement, comme par exemple celles issues des grandes enquêtes quantitatives en sciences sociales mises à disposition par des PUD (plateformes universitaires de données de Paris Cité) et leur archivage, notamment dans la perspective de la science ouverte, reste balbutiants à l'échelle de l'unité. L'unité ne semble pas encore engagée dans la promotion collective des outils numériques proposés pour la communauté de recherche en SHS, comme le passage au numérique dans la production et l'analyse de corpus, d'outils de traitement de données textuelles ou spatialisées.

¹ (i) Régénération des quartiers détériorés et des complexes de logements sociaux au Mexique, en tant qu'outil pour réduire la vulnérabilité urbaine et renforcer la justice sociale, (ii) Travail, Mobilités et Culture au Vietnam, du début du XIXe siècle à nos jours, (iii) INMIMEX Integración, derechos humanos y acceso a recursos urbanos de personas migrantes extranjeras en la Ciudad de México.

² RETOURS (Géopolitiques du patrimoine, économies du retour, imaginaires du tourisme), COOLIEBROKERS (L'intermédiation dans l'organisation du travail migrant au sein de l'empire colonial français d'Asie et du Pacifique, du début du 19^e au milieu du 20^e siècle), LIMINAL (Linguistic and Intercultural Mediations in a context of International Migration).

³ Juricov (deux projets contractualisés sur des périodes différentes), Reshaping, PomiSud, Archives du développement et quatre projets non intitulés.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est importante et équilibrée : les axes et aires géoculturelles structurant son activité y contribuent proportionnellement à leurs forces. L'unité se renforce sur l'Asie et particulièrement l'Inde. Le CESSMA revendique son ancrage dans des démarches comparatistes (encore très cloisonnées par aires géographiques) sans pour autant livrer une image précise de son expertise dans ce domaine. Il est attaché à l'intervention dans le débat public et à la dissémination de ses travaux en France et dans leurs aires de spécialisation de ses membres. Dans le même temps, la très grande majorité des personnels titulaires actuels est publiante et le taux de co-publication avec des chercheurs extérieurs à l'unité est important. Le tableau est plus nuancé pour les doctorants, même si des actions spécifiques ont été conduites envers eux.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Avec 1700 références, dont environ 320 ACL, la production de l'unité est très importante, bien qu'il faille écarter de la liste des ACL des items liés à des erreurs d'attribution et à des doublons (environ 15 % en anthropologie et en géographie). La production scientifique de l'unité, par ses pratiques et ses supports, reflète à la fois la grande diversité disciplinaire, la structure complexe de l'unité (quatre thèmes et quatre aires culturelles) et les positions statutaires des membres. Les chercheurs optent par exemple majoritairement pour des revues à comité de lecture, les enseignants-chercheurs pour des chapitres et surtout des manuels à destination de l'enseignement. Cette diversité permet à l'unité de couvrir une large gamme de supports et donc d'intervention auprès de publics variés.

Cette diversité de supports se reflète dans l'importance des publications en langue étrangère (anglais principalement – 32 % des productions ACL –, moins en langues vernaculaires), dont certaines dans les meilleures revues internationales (American Ethnologist, Geoforum, Journal of Economic Geography, World Development, Land Use Policy, Urban Geography, Development and Change). Ces contributions d'excellence comptent pour environ 8 % des productions ACL. Les supports nationaux sont eux très présents (comme par exemple Cybergeog, JSSJ, Annales de géographie, Vertigo, Echogéo, Moussons), ce qui assure une bonne visibilité nationale à une unité dont les terrains sont extérieurs.

À l'instar des publications sur la Covid, l'unité est réactive et en capacité par ses multiples terrains à s'emparer de thématiques d'actualité, émergentes et novatrices. Le taux de co-publication est important : 46 % (318/698), ce qui peut contribuer aux croisements disciplinaires et aux regards croisés entre aires géoculturelles. Cette pratique est en lien avec l'ambition de comparatisme affichée par l'unité et avec son attachement pour les démarches dites de terrain. Notons que la production scientifique de l'unité sur des supports académiques est enrichie par la restitution des savoirs sous des formes d'écritures alternatives.

À l'exception des Mondes américains pour l'axe 1, l'ensemble des publications est réparti équitablement entre les axes et les aires géoculturelles, de manière relativement proportionnelle au nombre de membres qui les composent. Le positionnement international de l'unité est relativement équilibré entre axes et entre aires géographiques. Si l'axe 1 peut paraître en retrait avec 16 % des ACL dans des revues internationales, les autres axes se situent entre 32 et 61 %. Par aires, ce taux est compris entre un tiers des publications ACL dans des supports internationaux pour les recherches sur l'Afrique et l'océan Indien et pour moitié pour celles concernant le Maghreb et le Moyen-Orient. 80 % des titulaires ont au moins une publication sur la période (ACL ou DO) et plus des deux tiers au moins deux, voire beaucoup plus. Sans minimiser le travail collectif réalisé par ailleurs, l'unité atteint une masse critique sur l'Asie, notamment l'Inde, qui est en fait un centre de recherche de premier plan en France.

L'unité s'est attachée à agir sur les conditions de travail de ses membres, y compris les doctorants, en prenant en compte le contexte sanitaire de la période et en prenant en charge les questions de déontologie ou d'éthique au travail : co-construction d'une Charte des bonnes pratiques, appel à un médiateur pour des situations de tension. Elle fait aussi réfléchir ses membres sur l'impact environnemental de leurs pratiques de recherche. Le CESSMA s'appuie sur les stratégies et les dispositifs mis en place par ses tutelles pour protéger ses données informatiques. En relation avec le Plan national pour la science ouverte, la direction a encouragé les membres de l'unité à rendre accessibles les données de leurs recherches et leurs publications, via des dépôts sur HAL et sur la Base Horizon pour les chercheurs de l'IRD.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comparatisme qui est au cœur des pratiques de l'unité est conduit de différentes manières : par croisement d'axes sur des thèmes communs, par croisement de problématiques sur des « catégories » de terrains (les Outre-mer par exemple), par l'implication des chercheurs dans des projets dont l'ambition comparatiste est évidente. Cette dimension de comparatisme, si elle irrigue incontestablement le travail collectif dans le cadre de séminaires, d'ateliers, d'événements scientifiques et de projets, n'a pas réellement la visibilité éditoriale qu'elle pourrait avoir compte tenu de l'expertise des chercheurs de l'unité. Ainsi, les publications de niveau international pourraient porter davantage sur des questions épistémologiques, méthodologiques et éthiques liées aux pratiques de recherches comparatistes.

Centrée sur les Suds et en partie porteuse d'une expertise en langues vernaculaires, l'unité pourrait renforcer les publications-traductions dans ces langues vernaculaires sur des supports académiques et non académiques à destination des pays-populations concernées par les travaux des chercheurs.

Pour ce qui est de l'implication des doctorants, l'unité a pris de nombreuses initiatives en vue de favoriser leur socialisation scientifique. Cette politique a pour effet qu'une partie d'entre elles est contributrice scientifique à part entière, ce dont témoignent la contribution à l'atelier CESSMA ou au séminaire sur les pratiques de terrain dans les Suds et le positionnement du chercheur en lien notamment avec les enjeux postcoloniaux, à l'initiative duquel se trouvent des doctorants. Ce rôle moteur dans l'évolution du laboratoire sur certaines thématiques et interrogations, y compris épistémologiques, se traduit par des publications pour certains (15), voire des recrutements comme enseignant-chercheur (13). Un point d'attention demeure cependant à propos de l'inégale possibilité d'investissement dans une telle dynamique, de doctorants dont une partie importante demeure non financée et/ou éloignée physiquement des lieux du travail scientifique.

Si la production scientifique est importante et très équilibrée à l'échelle des aires et des axes, il existe de fortes disparités entre chercheurs en matière de taux de publication (jusqu'à 50 % des publications dans deux axes par deux chercheurs). Ce déséquilibre est porteur de risque en cas de mutation de personnels ; la définition même de l'axe ou des axes concernés pouvant en être affectée.

Par ailleurs, alors que le CESSMA atteint une masse critique sur l'Asie et notamment l'Inde, une stratégie du laboratoire à ce sujet pourrait être élaborée.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité s'inscrit dans une dynamique d'interaction avec un public diversifié d'acteurs non académiques (société civile, organisations non gouvernementales, institutions internationales, collectivités territoriales). À l'exception des entreprises privées, l'unité s'est attachée à développer des liens étroits avec des partenaires non académiques dans les Suds comme au Nord et singulièrement en région parisienne qui correspond à son aire géographique de proximité du fait de son implantation physique.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité développe une stratégie partenariale active en diversifiant, d'une part, les publics cibles avec lesquels elle interagit et, d'autre part, les modalités d'interactions avec le monde socio-économique. Parmi les partenaires non académiques de l'unité, on compte (liste non exhaustive) : les institutions internationales (Banque interaméricaine de développement (BID), OCDE, Commission européenne, etc.) et nationales françaises (Think Tank IFRI, FRS) ou étrangères (par exemple, l'Institut National du Fond du logement pour les travailleurs au Mexique), les collectivités territoriales (Mairie du 13^e), les organisations non gouvernementales et autres associations (Secours Catholique-Caritas, Emmaüs, Maisons des Réfugiés, Habitat et Humanisme) et la société civile (habitants de quartier notamment). L'unité s'est investie dans un champ nouveau pour elle qui est celui des arts et de la culture. Ainsi, l'unité s'associe à des acteurs du monde culturel pour non pas seulement diffuser des résultats de recherche (documentaires, expositions, supports vidéo) mais pour en produire (ateliers d'écriture, pièces de théâtre, photographie, etc.).

Ce panel d'acteurs est mobilisé dans les recherches de l'unité soit à travers des prestations commanditées par les partenaires (comme les activités d'expertise), soit en saisissant les partenaires comme objets de recherche à travers des dispositifs d'enquêtes et d'observation ou en les impliquant dans la collecte de données et dans les dispositifs de co-production des connaissances (ANR GENgiBRe, ANR Climax), soit en co-construisant des projets (exemple : projet « Comprendre les dynamiques d'urbanisation irrégulière à Mayotte » ou le projet « L'Étang Salé, sur l'Île de La Réunion »). Ces interactions partenariales de diverses natures donnent lieu à des productions également de natures différentes. Les plus classiques sont les notes de recherche qui découlent des activités d'expertise. Parmi les plus originales, on soulignera les auditions à l'Assemblée nationale et au Sénat comme celles relevant du domaine de l'art et de la culture (écritures alternatives par l'image).

En cohérence avec ses démarches d'interaction avec les partenaires non-académiques, l'unité développe différents produits à destination du monde socio-économique. L'unité a participé à la réalisation de deux MOOC à destination des professionnels de la coopération. On peut par exemple mentionner le MOOC « Genre et développement » et le MOOC « Governing Diverse Cities in Europe and Asia. Explore emerging models of diversity governance in cities of Europe and Asia ».

L'unité s'est également illustrée dans le montage de formations universitaires diplômantes : le DIU Hospitalités, médiations, Migrations (H2M) ouvert en 2019 et le DU Ethnomédecine créé en 2020. Ces deux formations s'adressent à des acteurs du monde socio-économiques. La première découle des résultats de recherche des membres de l'unité travaillant sur et avec les populations de migrants. La seconde est une opportunité saisie avec la crise sanitaire de valoriser les acquis de l'unité sur la place des pratiques vernaculaires dans des sociétés où la promotion des médecines traditionnelles est peu développée, voire exclue des politiques publiques.

Enfin, dans le domaine des arts culturels, l'unité contribue à de la production théâtrale et filmographique (Gagner sa vie), à des expositions picturales (Baya) et autres (Parcours des invisibles, Cirque en Afrique). Elle développe une réelle montée en compétences dans les méthodes de recherche visuelle avec la mobilisation d'un personnel dédié (personnel IRD). L'unité embarque ainsi les doctorants et les chercheurs dans des réalisations scientifiques impliquant l'image (photographie) et le son.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public à travers sa participation à des débats de société. Ces interventions se sont multipliées durant le quinquennal à travers des émissions radiophoniques (France Culture notamment) et télévisées au niveau national comme au niveau international. Les membres de l'unité ont dispensé différentes conférences grand public et inter-âges. Ils interviennent en outre de manière régulière dans différentes manifestations publiques : Festival de géographie de Saint-Dié, Rendez-vous de l'Histoire de Blois, salons de lecture Jacques Kerchache, colloques liés à des expositions au Quai Branly. Valorisant ses résultats de recherche dans la formation des enseignants de second degré (manuels pour le CAPES), l'unité contribue de manière indirecte à la diffusion des savoirs auprès de jeunes publics. Enfin, l'unité a diversifié ses supports de publication en exposant ses résultats de recherche dans des journaux de vulgarisation (The Conversation, Catalogues Quai Branly, Musée des Confluences, etc.).

L'une des originalités de l'unité est de se positionner dans le domaine des arts et de la culture. L'unité a de ce point de vue étoffé ses méthodes et outils de recherche en mobilisant davantage de supports audiovisuels (vidéo, photographie, art, BD, etc.) et numériques site internet, webdoc, scrolly-telling, blog, carnet en ligne, réseaux sociaux, etc.). Cette entrée par les outils est remobilisée par l'unité pour raisonner l'usage des écritures alternatives par l'image. Une réflexion d'ensemble est menée à l'échelle de l'unité avec la création en 2023 d'un groupe de travail sur ce thème.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

À l'exception du domaine des arts culturels, la stratégie d'insertion de l'unité dans la société n'est pas explicitée de manière claire dans le rapport d'auto-évaluation, donnant ainsi l'impression que l'unité se saisit d'opportunités qui se présentent pour interagir avec le monde socio-économique. Or la diversité des actions et des moyens mobilisés par l'unité reflète un dynamisme certain.

L'unité revendique sa pratique de recherche-action et ses démarches de co-production des savoirs. Toutefois, elle n'évalue pas comment les connaissances co-produites entre les chercheurs et les acteurs socio-économiques sont valorisées et appropriées par ces derniers et en particulier dans les Suds. De ce point de vue, des activités de médiation scientifique à proprement parler ne sont pas évoquées.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le processus d'animation collective mené autour de la rédaction du bilan d'activité a permis aux membres de l'unité d'identifier des entrées thématiques à consolider pour le quinquennal à venir. Ainsi, l'unité entend approfondir les problématiques de mobilité, les recherches sur le genre et sur les questions environnementales, faisant évoluer les thématiques existantes. Le projet à venir s'inscrit en continuité du précédent avec un fonctionnement par aires et par axes. La montée de l'Inde comme aire géographique où se déploie une part importante des travaux va reconfigurer le périmètre des études aréales.

Les membres de l'unité partagent un enthousiasme certain pour renouveler les questions de recherche et s'engager collectivement dans des réflexions inter voire transdisciplinaires. Le développement des écritures alternatives mobilisant une diversité de supports et impliquant les acteurs de terrain apparaît comme un chantier fertile. Le laboratoire a pris à bras-le-corps les questions d'éthique dans la relation encadrant-doctorant, amenant à une réflexion sur la cohérence entre problématiques et pratiques de recherche.

Ainsi, fort des partenariats de l'unité à différents niveaux d'échelle, le projet scientifique à venir reflétera une inscription cohérente des activités de l'unité dans ses divers champs (scientifiques, méthodologiques, formation, expertise, liens aux acteurs socio-économiques).

Si la question de la définition des objectifs scientifiques de l'unité est collectivement prise en charge, la question de sa gouvernance n'est pas encore assurée.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Les objectifs scientifiques et les activités du laboratoire sont très contingentés par la réponse et la réussite aux différents Appels à Projets. Une part importante de la production scientifique (plus de 75 % environ) et des animations organisées ou coorganisées par le laboratoire (colloques, conférences) s'inscrit directement dans le cadre de ces projets. Cela laisse finalement peu d'espace à une réflexion plus transversale et critique sur les différents objets de recherche.

Compte tenu du manque de personnel administratif et d'appui à la recherche, compte tenu aussi des perspectives de départ à la retraite de chercheurs et enseignants-chercheurs au cours du prochain contrat, le comité invite le CESSMA à mener une réflexion stratégique sur la gestion prévisionnelle de ses emplois. Cela lui permettrait d'identifier clairement et de faire valoir auprès de ses tutelles ses besoins en postes, en articulant les profils avec les stratégies en ressources humaines des tutelles et de leurs composantes. Le comité recommande la mise en place d'un comité des tutelles se réunissant périodiquement qui permettraient d'entrevoir des mesures coordonnées en réponse aux problèmes critiques d'ordre administratif (pour le portage de projets de recherche), financier, matériel, logistique et de ressources humaines rencontrés par l'unité. Cela pourrait être un levier d'incitation pour les membres de l'unité à s'engager dans la gouvernance future.

Une réflexion collective pourrait être menée sur la répartition des enveloppes budgétaires par chercheur et enseignant-chercheur.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le CESSMA est très attractif par l'accueil régulier de chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et par les mobilités de recherches de ses membres. Le dispositif des mobilités de longue durée (type ALD : affectation longue durée, mobilités Sud-Nord de l'IRD, MLD : Missions longues durée IRD, expatriation CNRS et IRD) pourrait être mobilisé et renforcé.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

En s'appuyant sur la qualité et l'expérience des recherches menées dans les pays du Sud, l'unité pourrait encourager des publications d'articles synthétiques, trans-axes et/ou transdisciplinaires, sur des questions explicitement méthodologiques, épistémologiques et comparatives. De telles publications, de grand intérêt pour l'ensemble de la communauté scientifique nationale et internationale, sont aussi importantes pour la vie du laboratoire et une meilleure identification par les membres de l'unité, de sa spécificité et ses apports propres, tant sur le plan théorique que sur celui des terrains concernés. Celui-ci pourrait aussi développer les publications en langues vernaculaires dans les pays concernés. Au regard du nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs investis, le comité recommande à l'unité de raisonner plus amplement sa stratégie de positionnement scientifique sur l'Inde.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Au regard de son implication dans la sphère non académique, l'unité pourrait explicitement se positionner dans le champ d'une science par, sur et pour l'action pour produire des connaissances visant à aiguiller l'action publique. De ce point de vue, le développement des démarches participatives et des écritures alternatives est un enjeu fort qui nécessite de renforcer les compétences (techniques et méthodologiques) pour formaliser ces processus d'écriture afin de mieux rendre compte de l'originalité de cette modalité de production des connaissances. Le dispositif des ateliers collectifs pourrait être mobilisé pour visibiliser les apports méthodologiques de l'unité et faciliter la production de connaissances.

L'unité gagnerait à mesurer les retombées de ses actions de recherche en s'inscrivant dans des démarches d'évaluation. Le comité recommande à l'unité de développer sa culture de l'impact en s'appuyant, d'une part, sur ses expériences passées mais aussi, d'autre part, en outillant ses dispositifs de recherche-action de méthodes et de critères afin de mieux appréhender l'impact sociétal de ses travaux.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 décembre 2023 à 9h00

Fin : 12 décembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h45-09h00	Accueil du comité sur place, bâtiment Olympe de Gouges, salle 209, 8 Rue Albert Einstein, 75013 Paris
09h00-09h30	Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité
09h30-11h00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche
11h00-11h15	Pause
11h15-11h45	Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire
11h45-12h15	Visite des locaux de l'unité
12h15-13h30	Pause déjeuner (plateaux-repas dans une salle isolée pour le comité)
13h30-14h10	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
14h10-14h40	Entretien à huis clos avec les doctorant.es et les post-doctorant.es
14h40-15h00	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
15h00-15h15	Pause
15h15-16h00	Entretien à huis clos avec les représentant.es des tutelles
16h00-16h30	Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
16h30-17h00	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
17h00	Fin de la journée d'entretiens

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

Paris, le 4 mars 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024292 - CESSMA - Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques.

Madame, Monsieur,

L'université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'Unité de Recherche DER-PUR250024292 - CESSMA - Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques.

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par
Christine Debydeal -
DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

Ce rapport a été lu avec attention par la direction de l'unité, qui signale des erreurs factuelles (cf courrier joint), par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Facultés Sociétés & Humanités d'UPCité, qui signalent une erreur typographique sur le nom 'Université Paris Cité' à corriger tout le long du rapport (cf courrier du Doyen Sylvain Moutier), par la vice-présidente Recherche de l'INALCO qui signale des erreurs factuelles et émet des observations générales (cf courriers joints), par la direction de l'IRD qui indique deux erreurs factuelles (cf document joint annoté), par la vice-présidente Recherche d'UPCité, et par moi-même.

Je vous adresse nos remerciements pour la qualité de ce rapport d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations supplémentaires de portée générale à apporter.

www.u-paris.fr

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Édouard Kaminski



Maison de la Recherche- Inalco
2, rue de Lille
75007 Paris

Paris, le 12 /02/ 2024

A l'attention du Haut Conseil à l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur
DER-PUR250024292 – CESSMA - Centre d'études en sciences sociales sur les mondes
africains, américains et asiatiques

Objet : Observations de portée générale

L'Inalco adresse ses vifs remerciements au comité HCERES pour son engagement significatif et pour la qualité et la précision de son travail d'évaluation des activités de l'unité de recherche CESSMA. Les observations et les recommandations du comité permettront de contextualiser les activités de l'équipe et fourniront des éléments essentiels pour renforcer sa vision future. Après avoir pris connaissance du rapport d'évaluation ainsi que des remarques constructives qu'il propose, l'établissement propose d'apporter les quelques précisions suivantes :

p. 8 : *Une part importante de la production scientifique (plus de 75 % environ) et des animations organisées ou coorganisées par le laboratoire (colloques, conférences) s'inscrit directement dans le cadre de ces projets.*

Précision : le CESSMA est une UMR très dynamique en termes de réussites aux AAP. Le constat d'une production scientifique s'inscrivant majoritairement dans le cadre de ces projets n'est que le résultat d'une stratégie nationale qui donne la priorité aux financements sur projets par rapport aux financements pérennes. On ne peut pas à la fois demander aux unités de recherche de financer leurs recherches sur projet et leur reprocher dans le même temps de structurer leur production scientifique majoritairement dans ces projets. Par ailleurs, le CESSMA a mis en place l'Atelier CESSMA qui permet des échanges interdisciplinaires. Enfin, les axes structurants du CESSMA ne dépendent aucunement des projets financés.

p. 9 : *En revanche, la provenance des financements s'est diversifiée (notamment par une augmentation des ANR et des contrats régionaux) sans pour autant obtenir un véritable renforcement des ressources administratives adéquates et nécessaires au regard de l'exigence de gestion inhérente à certains projets (projets ANR, par exemple).*

Précision : L'Inalco s'emploie à maintenir le renouvellement des personnels administratifs, notamment par des redéploiements internes. Dans le cas du CESSMA, la Dirved a réorganisé une partie du travail

de ses équipes afin de palier à la situation que traversait l'UMR. Une collaboratrice de la Dirved a assuré, pour 25 % de son temps, la gestion temporaire et partielle du CESSMA, et notamment le suivi des crédits de la dotation de l'Inalco à l'équipe de janvier 2022 jusqu'à son départ en retraite en mai 2023. Enfin, il est à noter que le taux d'encadrement à l'Inalco se situe très largement en dessous de la moyenne nationale. Dans son rapport public « Universités et territoire » de février 2023, la Cour des Comptes indique que le taux d'encadrement moyen se situe entre 7 et 9 ETPT pour 100 étudiants pour les universités à l'échelle nationale. L'Inalco est à 5,8 pour 100 étudiants. Pour arriver à 7 emplois pour 100 étudiants, il faudrait créer 171 ETPT.

Tableau comparatif des dotations ministérielles

Universités 2021/2022	Etudiants			Personnels			Personnels/ étudiants	ETPT/100 étudiants	Biats/ étudiants	Budget	
	FI	FC	Total	EC	Biats	Total				Budget (en M)	€/étudiant
Inalco	7444	1824	9268	360	182	542	17	5,8	51	47000000	5071
La Rochelle			8255	480	494	974	8	11,8	17	121000000	14658
Avignon	7500	600	8100	333	379	712	11	8,8	21	60000000	7407
Dauphine	9400	3800	13200	519	535	1054	13	8,0	25	100000000	8333
Le Mans	11500	900	12400	647	516	1163	11	9,4	24	96000000	7742

Source : DGS - Inalco.

p. 10 : *Malgré une augmentation des personnels enseignants-chercheurs, les dotations récurrentes des tutelles ont peu augmenté (notamment celles de l'Inalco qui a pourtant connu une augmentation de 7 enseignants-chercheurs durant le contrat).*

Précision : Depuis 2023, l'Inalco fait un effort significatif dans sa dotation au CESSMA : celle-ci est ainsi passé de 18,4k€ en 2022 à 22,9k€ en 2023 et 30k€ en 2024, soit une augmentation de +24% en 2023 et +18% en 2024. Dans un contexte de contrainte budgétaire dure de l'établissement, le CESSMA est ainsi l'unité de recherche qui a bénéficié des plus fortes hausse de ses dotations ces deux dernières années.

p. 10 : *L'unité n'est plus aujourd'hui gérée que par un seul personnel d'appui à la recherche rattaché à l'UPC qui se trouve en situation d'isolement professionnel et de surcharge.*

Précision :

Précision : Avec la création de la Dirved, l'Inalco offre un guichet unique d'appui à la recherche. L'équipe de chargés de projet de la Dirved soutient les enseignants-chercheurs des UR pour le dépôt des projets. Un nouveau project manager (recrutement prévu en 2024) viendra en appui aux lauréats des AAP pour faciliter la mise en œuvre des projets financés.

p. 12 : *La dimension de coopération intra-européenne de l'unité est encore limitée, notamment par l'absence d'une politique plus systématique de partenariats avec des laboratoires ou d'autres entités d'universités et de centres de recherche européens.*

Précision : L'adhésion de l'Inalco à l'alliance européenne EUniWell devrait apporter des opportunités nouvelles aux membres du CESSMA de tisser des collaborations avec des laboratoires d'autres universités européennes.

p. 12 : *Enfin, la réflexion collective sur la collecte des données, leur traitement, comme par exemple celles issues des grandes enquêtes quantitatives en sciences sociales mises à disposition par des PUD (plateformes universitaires de données de Paris-Cité) et leur archivage, notamment dans la perspective de la science ouverte, reste balbutiants à l'échelle de l'unité.*

Précision : Il est à noter que l'Inalco, soucieux d'inscrire son action dans la feuille de route du MESR, a créé en 2023 une vice-présidence de la recherche adjointe déléguée à la science ouverte, aux humanités numériques et à la science et société, dédiée à venir en appui aux unités de recherche sur ces questions. Les membres du CESSMA bénéficieront des politiques d'établissement qui seront mises en place. Par ailleurs, l'Inalco a développé une plateforme en études aréales unique en France et

nommée LaCAS. Son déploiement progressif permettra aux chercheurs en études aréales de mieux valoriser leurs travaux et les données de leurs recherches.

Rima Sleiman
Vice-présidence de la Recherche



Assen Slim
Vice-président adjoint de la Recherche



Réponses au rapport HCERES

P. 18, domaine 1 :

Au sujet de la répartition du budget par chercheur et enseignant chercheur, cette question est pleinement menée depuis plusieurs mois au sein de notre laboratoire. La prochaine AG qui se tiendra le 5 mars 2024 sera l'occasion franche et décisive sur ce point. Nous rappelons que les laboratoires disposent d'une autonomie pour la gestion budgétaire de leur unité qui est respectée par les tutelles.

Nous souhaitons insister à nouveau sur le manque critique de moyens pour gérer le laboratoire qui rend de fait difficile et peu tenable sa gestion quotidienne et celle des programmes financés. Dans ces conditions, les collègues sont frileux de se lancer dans des programmes de recherche qui impliquent un appui en gestionnaire suffisant.

Pour l'heure, le CESSMA ne dispose pas de future direction. La direction actuelle continue son effort pour susciter des candidatures. Le CESSMA a attiré à plusieurs reprises l'attention de ses tutelles sur le manque d'attractivité et de reconnaissance de la fonction de direction.

P.18 domaine 2

Nous rappelons que la direction invite tous les collègues (chercheurs et enseignants chercheurs) de l'unité à mobiliser les moyens mis à disposition par l'ensemble de nos tutelles (dispositifs IRD comme les MLD, les expatriations, les bourses ARTS, les mobilités chercheurs, les VIA.... ; dispositifs UPC comme les AAP, les appels du Labex et GRIP....).

Ces moyens sont ensuite arbitrés par nos tutelles respectives. A cet égard, nous pouvons souligner que le CESSMA est un des laboratoires qui a beaucoup bénéficié de ces dispositifs comparés aux autres UMR de l'IRD.

Domaine 3

La question de la transversalité est travaillée au sein du laboratoire même si elle ne donne pas encore lieu à des publications méthodologiques et épistémologiques. Cet effort de synergies et de réflexion transaxes et transdisciplinaires a en revanche été atteint au sein des axes et des aires.

La question de l'Inde est au cœur de discussions depuis 2020 au sein de l'unité. Une réflexion est lancée pour constituer formellement un groupe Inde transdisciplinaire.

Directrice Laboratoire CESSMA
UMR 245

Pepita Ould-Ahmed

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)